

Formes de l'attractivité des villes secondaires de l'Antiquité à nos jours : critères et méthodes de son estimation

Géographes, Historiens, Archéologues, Economistes et Sociologues analysent les villes et agglomérations dites "secondaires", "intermédiaires", "petites" et "moyennes"

Pourquoi les villes secondaires ?

- Un rôle important dans l'attractivité des espaces urbains et des territoires environnants
- Un rôle ancien marqué par des trajectoires territoriales discontinues (phases de croissance et de décroissance)
- Un rôle actuel paradoxal, entre valorisation de la qualité de vie et enjeu de maintien des activités et des populations
- Une réflexion sur la terminologie utilisée selon les époques (effet de taille, logique de dépendance, enjeu de positionnement)

Attractivité ou centralité Polarisation ou rayonnement ?

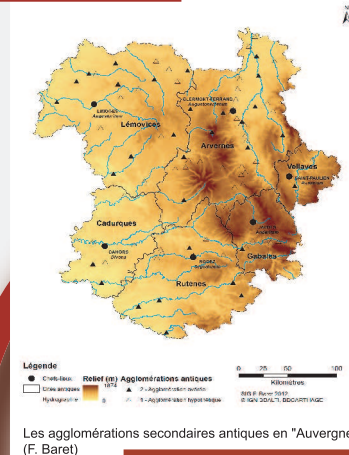
Face à des campagnes en évolution, parfois dépeuplées, parfois plus dynamiques, les villes secondaires sont-elles des "centres", des "relais" ou des "pôles" ?

Dans un contexte de mondialisation et de métropolisation, comment peuvent-elles participer aux logiques actuelles de développement territorial ?

Logiques centrifuges (centralité) et centripètes (attractivité) se combinent



Agglomération antique de Charbonnier-les-Mines (63), cliché B. Dousteysier, 2011



Une "agglomération" secondaire : Thiers au XVe siècle (armorial de Revel)



Le marché de Brioude (43) (site Internet de la commune)

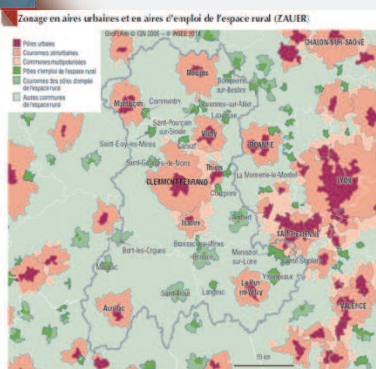
Un programme interdisciplinaire, interinstitutionnel (4 MSH et 5 centres de recherche) et comparatiste dans le temps et dans l'espace

Elaborer des indicateurs d'attractivité et de cartographie du rayonnement : comment mesurer la centralité, le rayonnement, la polarisation ?

Critères de l'humain (mobilités, capacité d'accueil, notoriété), politiques (maillage, volontarisme), économiques (marchés, entreprises), culturels/culturels, etc.



La petite ville - marché : Issoire (63) (carte postale début du XXe siècle)



Petite ville et cadre de vie (bandeau du site Internet de Saint-Flour - 15)

Les facteurs de l'attractivité des villes secondaires ont évolué sur la durée, mais ces niveaux urbains gardent des formes d'attractivité à même de développer leurs territoires